

HOMELIE 3 DU 5^{ème} DIMANCHE DE CAREME DANS L'ANNEE B.

Des gens qui ont dû être étonnés en entendant les propos de Jésus, **ce sont ces Grecs qui étaient venus à Jérusalem**, sans doute des sympathisants de la religion juive, mais enfin, des païens, qui demandent à voir Jésus, et à qui Jésus répond par des propos absolument incompréhensibles pour eux. Il commence par leur dire : **«Je vais être glorifié»**. Puis, après avoir parlé **du grain de blé semé en terre et qui meurt**, il parle de **celui qui perd sa vie et qui la trouve, et de celui qui veut garder sa vie et qui la perd**, pour dire ensuite sa peur à la pensée de l'heure de sa mort imminente, et enfin, se reprenant, annoncer **qu'il va être élevé pour attirer à lui tous les hommes**.

Ces gens-là n'ont rien compris, sans doute. **Et nous ?** Essayons de comprendre ce que nous dit Jésus.

Il prend pour commencer **une bonne comparaison. C'est le printemps, les feuilles sortent, l'herbe est verte**, il commence à y avoir des fleurs... bientôt ce seront les fruits. Tout cela, **c'est grâce à la mort d'une petite graine. Il a fallu la graine semée en terre pour qu'il y ait une plante vivante**. C'est la loi de la nature : il faut qu'il y ait une graine semée en terre, il faut qu'elle pourrisse, qu'elle meure, pour donner du fruit.

Mourir pour vivre, c'est aussi la loi de l'amour. Ce qui donne couleur à la vie, même si on peut parfois connaître quelques désillusions, **c'est l'investissement, le don que nous faisons de nous-mêmes que ce soit en famille, dans notre profession, ici à la paroisse ou dans notre voisinage**.

Jésus, lui, ne se contente pas de nous enseigner cette loi de la vie, cette loi de l'amour. **Il va la vivre jusqu'au don de sa propre vie**. Il n'a pas donné un peu de sa vie, de son temps. **Son amour a été incommensurable. Il a donné sa vie pour l'humanité. «Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes»**. Il dit cela à ces quelques Grecs qui sont là, près de lui et qui représentent l'humanité païenne. Jésus ne donne pas sa vie pour les Juifs seulement, **mais pour tous les hommes, croyants ou incroyants, de quelque religion qu'ils soient**.

«Ayez en vous, nous redit St Paul, les sentiments du Christ Jésus». C'est-à-dire, ne vous contentez pas d'admirer, **mais essayez de vivre cet amour**. Nous le pouvons, tous les jours, dans notre vie professionnelle, à l'école, dans notre quartier.

«Vivre pour», c'est mourir à soi, c'est ne pas retenir égoïstement ce qu'on a, avec ses petits plaisirs, ses petits bonheurs. C'est plus que sur le plan personnel que nous avons à vivre cela, c'est sur le plan Eglise. **La communauté que nous formons, n'est rien et ne vaut rien, si elle ne meurt pas à elle-même pour s'ouvrir à la société dans laquelle elle vit**. Et donc une communauté paroissiale qui n'est pas ouverte au monde ne vaut rien. Elle n'est pas l'Eglise de Jésus Christ. **Et une Eglise qui ne donnerait pas beaucoup d'amour au monde, qui ne travaille pas à plus de justice, plus de paix, de vérité, d'amour entre les hommes ne serait pas l'Eglise de Jésus Christ**.

Voilà la grande loi de la vie, la grande loi de l'amour : mourir pour vivre. C'est ce que Jésus est venu nous rappeler. Il faut entrer dans cette vie.